

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2006)
Heft: 205-206

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Courrier des lecteurs

Toujours très intéressant, *Suisse Magazine* ! Je vous remercie de tout cœur. Ci-joint le chèque pour une nouvelle année, car ayant 85 ans et demi, j'espère pouvoir en profiter vu mon état de santé invalidant, mais gardons le moral et vive la Suisse !
Très respectueusement à tous.

Mme F.-H., Salles-sur-Mer.

Fondé en 1955
Numéro 205-206
Septembre-Octobre 2006

www.suissemagazine.com
redaction@suissemagazine.com

Directeur de la Publication :
Philippe Alliaume

Comité de Rédaction :
Juliette David, Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet

Rédaction : Denis Auger.

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Alliaume, Juliette David,
Alain-Jacques Czouz-Tornare, Henriette
Germain-Nicolet, Michel Goumaz,
Marco Itin, Jérôme Liniger, Pierre Ponos,
Martine Roesch.

Rédaction de Suisse Magazine
100, rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret
Tél. : +33 (0)1 55 21 07 71
Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Bimestriel

Prix du numéro : 9 €

Abonnement 1 an : 47 €

Abonnement 2 ans : 84 €

Abonnement de soutien : 70 €

Etranger/Par Avion/Associations/... : nous consulter

Service abonnements de Suisse Magazine
NPAI Suisse Magazine
68, rue des Bruyères
93260 LES LILAS
Tél. : 01 43 60 21 60

Couverture : Office de Tourisme
de Frauenfeld, Musée de
Villeneuve-sur-Lot, Musée des Suisses
dans le monde, Davos Turismus.

p. 2 : Musée Napoléon Arenenberg,
Suisse Tourisme.

p. 8 : Saurer Oldtimer Club Arbon.

pp. 7, 9 et 32 : Michel Goumaz.

pp. 2, 12, à 15 : Musée Camavalet,
Musée des Suisses dans le monde.

pp. 3, 10, 18 à 21, 28, 29 : DR.

Couverture, pp. 16, 17 et 29 : Roland
Zumbühl, www.picswiss.ch

Éditeur : Franco-Suisse de Publications
Sàrl de Presse

Gérante : Juliette Alliaume

Associés :

Juliette Alliaume et Philippe Alliaume

Siège Social :

La Mériterie - 37160 Buxeuil

Tél. : 06 09 17 77 04

Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Siren : 413 199 308 RCS Poitiers

Ape : 221E - TVAIC : FR16413199308

CPPAP N° 0407 K 81552 - ISSN N° 1274-7769

Dépôt Légal à Parution

© 1997-2006 FSP SARL



Membre de la

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
de la détérioration des textes ou photos qui lui sont
adressés pour appréciation. Reproduction interdite
sauf autorisation explicite de l'éditeur.

Réalisation : PANOPLY

Tél. : +33 (0)1 46 94 33 44

Impression : PANOPLY

54, avenue du Général Leclerc
92513 BOULOGNE CEDEX

Livres

L'UDC, versant populaire

Dans plusieurs pays européens, la dernière décennie a été marquée par une poussée des partis nationaux-populistes, autrement dit des partis faisant appel au peuple et à la défense de l'identité nationale. En Suisse, c'est l'UDC qui représente cette tendance. Dans son mémoire de licence ès sciences politiques à l'Uni de Genève désormais publié en livre, Line Rennwald s'interroge sur au moins un aspect du phénomène : la part importante du vote ouvrier pour ce type de formation. La jeune chercheuse la juge d'autant plus surprenante que leur programme néolibéral ne sert pas la cause des couches les moins favorisées de la population. Et d'exposer une analyse qui laisse une large place au cas neuchâtelois. Elle commence par poser l'hypothèse d'un nouveau clivage. D'un côté, les gagnants, de l'autre les perdants du processus de globalisation. Les « bien-formés », avec un emploi

stable et un revenu confortable, face aux autres menacés par le chômage ou la précarisation des conditions de travail. Selon Line Rennwald, l'UDC a « un programme qui fait appel aux perdants ». Elle pose « des repères clairs », reliant par exemple immigration et chômage, immigration et identité, tient un discours « populiste » consistant à tisser des liens simples entre phénomènes complexes. Quant au programme économique de nature néolibérale, « l'UDC le masque », estime la chercheuse : « Elle prône un chauvinisme d'État-providence », en dénonçant les « profiteurs » (faux invalides, faux réfugiés) et valorisant les « bons travailleurs » suisses. Se fondant sur une enquête menée en 2003 auprès de 5000 Suisses, Line Rennwald définit deux catégories d'électeurs : les « traditionnels », paysans ou artisans, la « classe moyenne en déclin » et les ouvriers, qualifiés ou non. Par comparaison, le Parti socialiste

s'oriente vers une « nouvelle classe moyenne », mieux formée, travaillant dans la branche « socioculturelle », une situation propre à presque tous les cantons. « Avec la progression de l'UDC partout, on assiste à une « nationalisation » du système politique », estime Line Rennwald qui, au travers d'entretiens approfondis, a cherché à en savoir plus sur les motivations de ceux qui votent pour le parti de Christoph Blocher. De ces entretiens, il ressort que l'UDC, contrairement aux autres partis, défend « les petites gens ». Les personnes interrogées, au profil populaire ou « classe moyenne », expriment de la déception face aux partis en place, y compris la gauche. Économiquement, elles craignent une baisse de leur pouvoir d'achat, voient les étrangers et les frontaliers comme une menace. Culturellement, c'est l'hostilité aux étrangers qui domine, doublée d'un attachement à l'identité helvétique.

Le vote ouvrier pour les partis nationaux-populistes. Le cas de l'UDC en Suisse et dans le canton de Neuchâtel, de Line Rennwald, éditions CJE.